RÉINSTALLATION DES RÉFUGIÉS SYRIENS : UN PROJET NATIONAL

L'honorable **John McCallum**, Ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, a été élu député pour la première fois en novembre 2000, puis réélu en 2004, 2006 et 2008, 2011 et 2015.

M. McCallum a été secrétaire parlementaire du ministre des Finances, vice-président du Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration, et membre du Comité permanent des finances. M. McCallum a été secrétaire d'État (Institutions financières internationales) de janvier à mai 2002. De mai 2002 à décembre 2003, il a été ministre de la Défense nationale puis, en 2003, ministre des Anciens Combattants. En juillet 2004, le Premier ministre Paul Martin l'a nommé ministre du Revenu national et président du Comité d'examen des dépenses. Il a également agi récemment à titre de porte-parole sur la citoyenneté et l'immigration, le multiculturalisme, et les personnes âgées.

Avant de faire de la politique, M. McCallum a été vice-président principal et économiste en chef de la Banque royale du Canada. M. McCallum a enseigné l'économie à l'Université McGill (de 1987 à 1994), à l'Université du Québec à Montréal (de 1982 à 1987), à Simon Fraser University (de 1978 à 1982) et à l'Université du Manitoba (de 1976 à 1978).

Il est auteur ou co-auteur de plusieurs livres et monographies. Ses écrits portent sur des questions budgétaires et financières, sur les performances comparatives des pays membres de l'OCDE en matière de macroéconomie, sur l'intégration économique Canada-États-Unis, et d'autres questions en matière d'économique. Natif de Montréal, M. McCallum a obtenu un baccalauréat ès arts de Cambridge University, un diplôme d'études supérieures de l'Université de Paris et un doctorat en économie de l'Université McGill. M. McCallum et son épouse, Nancy Lim, ont trois enfants.

L'effort déployé à l'échelle nationale visant à réinstaller des milliers de réfugiés syriens au Canada a contribué à composer un nouveau chapitre de notre histoire, c'est à dire en tant que modèle en ce qui a trait à l'accueil de nouveaux arrivants.

La réinstallation et l'intégration des réfugiés ont été essentielles à l'édification de notre pays, car les réfugiés et leurs descendants sont devenus des membres productifs de la société canadienne.

Nous avons constaté que le fait de mobiliser des Canadiens et Canadiennes, de leur donner l'occasion de montrer leur générosité à l'appui d'un projet national, a généré une réponse solidaire qui a dépassé toutes les attentes.

À l'échelle internationale, nous avons assumé un rôle de chef de file en ce qui a trait à la protection des personnes vulnérables, et nous faisons part de notre expérience et des leçons que nous avons tirées.

Notre effort national en vue de réinstaller des milliers de réfugiés syriens au Canada au cours des derniers mois a été d'une ampleur sans précédent à bien des égards, mais il s'inscrit dans une extraordinaire tradition canadienne qui fait partie de l'ADN de notre pays.

Depuis novembre, les Canadiens de tous les horizons et de toutes les régions du pays ont travaillé de concert pour accueillir les victimes d'une guerre civile brutale et d'actes de terrorisme vicieux dans notre nation diversifiée, pacifique et accueillante, et pour les aider à commencer ici une vie nouvelle.

En réalisant une opération d'une telle envergure et dans une si courte période, nous avons contribué à écrire un nouveau chapitre dans la longue histoire du Canada en tant que refuge pour les personnes de toutes les régions du monde qui fuient la persécution et la violence.

Il s'agit d'une histoire particulièrement riche.

Au fil des décennies, nombreux sont ceux qui ont cherché et trouvé refuge au Canada : les Hongrois dans les années 1950 ; les Vietnamiens à la fin des années 1970 ; les réfugiés du Kosovo dans les années 1990 ; d'autres réfugiés de pays de l'Afrique et du Moyen-Orient et d'innombrables autres endroits perturbés du monde, au cours des dernières années.

L'histoire du Canada aide aussi à expliquer comment et pourquoi ce pays est devenu un symbole aussi puissant d'accueil pour tous les nouveaux arrivants, y compris les réfugiés.

Il y a plus de 125 ans, Sir Wilfrid Laurier — l'un des plus grands premiers ministres du Canada — a affirmé ce qui suit au sujet de notre nation :

> « Il n'existe plus ici d'autres familles que la famille humaine, qu'importe la langue que l'on parle, les autels où l'on s'agenouille. »

Cette vision positive de la diversité harmonieuse trouve écho encore aujourd'hui parmi les Canadiens du XXIe siècle. Elle se reflète dans notre approche à l'égard de la réinstallation des réfugiés.

Contrairement aux populations de nombreux autres pays, les Canadiens dans l'ensemble croient que notre tolérance et notre attitude accueillante à l'égard des personnes ayant besoin de protection rendent notre pays meilleur et plus fort.

Nous croyons que la réinstallation et l'intégration réussies des particuliers et des familles fuyant la guerre et la persécution ont été essentielles à l'édification de notre nation. Je dirais même que non seulement nous le croyons, mais nous avons en fait été témoins de cet effet particulier sur notre nation à maintes reprises tout au long de l'histoire de notre pays.

Qu'il s'agisse des 37 000 Hongrois qui sont venus au Canada il y a 60 ans, des 60 000 réfugiés de la mer vietnamiens qui sont arrivés il y a près de quatre décennies ou des milliers de réfugiés de différentes régions du monde que nous avons accueillis entre ces périodes et depuis, nous avons continuellement vu les réfugiés et leurs descendants devenir des membres extrêmement productifs et utiles de notre société et de notre économie.

Voilà une des raisons pour lesquelles nous encourageons, avec confiance et enthousiasme, les réfugiés à demander la citoyenneté canadienne. Ils sont nombreux à le faire, comme bon nombre de leurs enfants, ce qui signifie que la citoyenneté se transmet des réfugiés de la première génération à ceux de la deuxième. Le Canada est assez exceptionnel dans le monde, du fait que la citoyenneté est un élément important de notre processus de réinstallation des réfugiés, en grande partie parce qu'environ 85 p. 100 des personnes admissibles à la citoyenneté canadienne deviennent effectivement des citoyens.

Je m'attends à ce que les réfugiés syriens en fassent tout autant et contribuent eux aussi à ce remarquable phénomène qui a apporté tant de bienfaits à ce pays.

Le Canada a rempli son engagement qui était d'accueillir 25 000 réfugiés syriens avant la fin de février, et nous continuerons d'accueillir des réfugiés en provenance de la Syrie tout au long de 2016 et par la suite. De plus, mon ministère fera tous les efforts nécessaires pour terminer le traitement des demandes de réfugiés syriens parrainés par le secteur privé qui ont été reçues avant le 31 mars d'ici la fin de 2016 ou le début de 2017.

Au cours de ce processus, nous continuons aussi de tirer des leçons importantes de notre effort national historique.

Cet effort a été possible seulement grâce à la collaboration sans précédent entre les différents ordres de gouvernement, les ONG, les fournisseurs de services, le secteur public, le secteur privé et, ce qui est unique au Canada, les particuliers et organismes du secteur privé qui parrainent des réfugiés. Ce projet a aussi bénéficié d'un appui enthousiaste des Canadiens dans les communautés, petites et grandes, partout au pays. Je suis heureux d'être le seul ministre de l'Immigration au monde dont le défi majeur consiste à essayer de trouver suffisamment de réfugiés assez rapidement pour répondre à la demande issue de la générosité remarquable des Canadiens qui veulent les parrainer.

Cet enthousiasme en dit long sur notre pays et sur l'opinion générale des Canadiens concernant l'effort d'accueil des réfugiés syriens. Je ne saurais trop dire à quel point il est inspirant d'être témoin de la générosité des Canadiens pendant cet effort et des expressions de gratitude les plus sincères des réfugiés réinstallés à l'égard du Canada et des Canadiens.

Après avoir rencontré personnellement de nombreux réfugiés syriens au Canada, je suis encore plus convaincu que cette gratitude se transformera en détermination, parmi ces nouveaux arrivants et leurs descendants, de redonner ce qu'ils ont reçu à ce pays au cours des années et des décennies à venir.

En effet, un genre de « cercle vertueux » en a découlé, puisque le fait de mobiliser des Canadiens et de leur donner l'occasion de montrer leur générosité à l'appui d'un projet national a généré une réponse solidaire qui a dépassé toutes les attentes.

À toutes les étapes de ce projet, nous avons maintenu un dialogue ouvert avec les Canadiens, dont le soutien a à son tour insufflé une nouvelle énergie à notre communauté de parrainage. Cela nous a permis de prendre d'autres mesures comme gouvernement, ce qui, par ricochet, nous a aidés à renforcer, voire élargir, l'appui du public envers le projet de réinstallation des réfugiés syriens.

Il convient aussi de souligner le leadership, le dévouement et la générosité qu'ont manifestés les employeurs canadiens du secteur privé dans cet effort. De très nombreux employeurs méritent nos remerciements et nos félicitations pour le rôle important qu'ils ont joué dans notre effort pour accueillir des réfugiés syriens en leur donnant l'occasion de mieux s'intégrer dans la société canadienne et de contribuer à notre économie.

Ils l'ont fait en aidant les nouveaux arrivants à obtenir un logement, en leur offrant un emploi et une formation, en les encadrant de façon officielle et officieuse, en leur offrant un soutien matériel direct et des services à des prix raisonnables et en leur accordant des congés ou un horaire de travail flexible pour qu'ils puissent suivre leurs cours de formation linguistique indispensables à leur intégration dans la vie canadienne.

Le secteur privé canadien a aussi fait preuve d'une grande générosité en versant des fonds pour soutenir les réfugiés dans les communautés à l'échelle du pays. De nombreuses sociétés donatrices ont ainsi répondu à notre appel à l'action et ont jusqu'à présent consacré des millions de dollars à cette cause.

Évidemment, cet important travail pour aider tous les réfugiés syriens à s'intégrer pleinement à la société canadienne se poursuit grâce aux efforts des fournisseurs de services financés par le gouvernement fédéral, des organismes communautaires et de bienfaisance, des répondants du secteur privé, des communautés de partout au Canada et des différents ordres de gouvernement.

En 2016-2017, le gouvernement affecte 38,6 millions de dollars en financement supplémentaire pour répondre aux besoins des réfugiés syriens qui devront bénéficier de services d'établissement pour bien s'intégrer à la société canadienne. L'obtention de logements permanents pour les réfugiés syriens demeure une grande priorité. À la mi-mai, plus de 98 % des réfugiés syriens pris en charge par le gouvernement avaient emménagé dans un logement permanent.

L'énergie exubérante et l'enthousiasme débordant (sans parler de l'accueil empreint de générosité que les Canadiens ont réservé à ces nouveaux arrivants) qui ont soutenu ce projet national au cours des derniers mois seront maintenus, alors que notre projet accorde de plus en plus d'attention à l'établissement et à l'intégration. De nombreux programmes et services sont offerts aux réfugiés pour les aider à devenir des membres actifs de la société canadienne le plus rapidement possible. Ces services financés par le gouvernement fédéral et fournis par des organisations non gouvernementales spécialisées comprennent : l'aide au moment de l'arrivée au Canada ; le counseling et l'orientation culturelle ; l'information et l'orientation ; l'aiguillage vers les ressources communautaires ; la traduction et l'interprétation ; la formation linguistique ; les services liés à l'emploi.

Grâce à notre Programme de parrainage privé de réfugiés — qui est unique au monde —, de nombreux citoyens et organismes du secteur privé se portent volontaires pour appuyer nos efforts. Dans notre projet national pour réinstaller les réfugiés syriens, les répondants du secteur privé ont été des partenaires précieux en accueillant les nouveaux arrivants et en les aidants à s'intégrer, et après seulement quelques mois dans notre pays, un grand nombre de ces nouveaux arrivants considèrent leurs répondants comme leur famille canadienne. Le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, a récemment déclaré que notre Programme de parrainage privé pourrait servir de modèle à d'autres pays du monde qui font face aux défis que présente la réinstallation des réfugiés.

En effet, une chose importante que le Canada a démontrée par ses efforts pour réinstaller les réfugiés syriens, c'est que nous sommes prêts à travailler de concert avec nos partenaires internationaux, et avec toutes les parties concernées du monde entier, à assumer un rôle de chef de file afin d'aider à assurer la protection de ces personnes vulnérables, et à partager nos expériences et nos leçons apprises dans ce domaine.

Comme l'a dit le premier ministre Justin Trudeau :

> « Le Canada s'engage à jouer un rôle positif et constructif dans le monde afin de faire valoir les intérêts du Canada et de contribuer de façon importante à la résolution de défis à l'échelle mondiale. »

Je suis très heureux que notre effort national continu pour réinstaller les réfugiés syriens ait été un exemple positif de cet engagement.